





# MATHIEU BONARDET ISOMÉTRIE

#### **ELORA WEILL-ENGERER**, commissaire

L'axiome selon lequel « deux droites parallèles se rejoignent à l'infini » induit que la non-rencontre se formule de manière positive, dotant l'inatteignable de la possibilité d'être perçu. C'est ce qu'avaient déjà compris les peintres du Quattrocento avec le point de fuite, point impossible qui

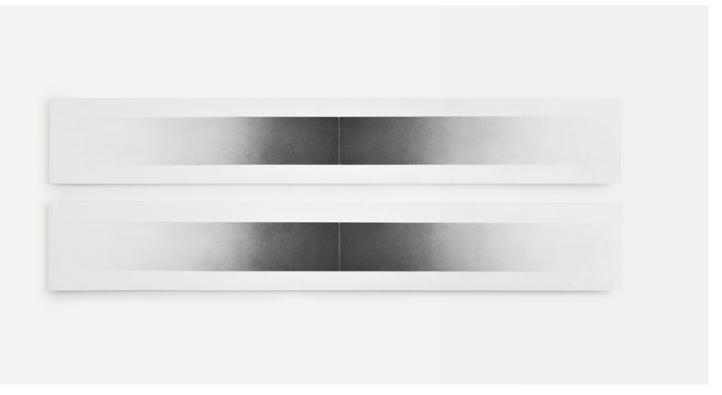


indique l'infini vers lequel convergent les lignes de l'espace et qui remplace le fond d'or dans la figuration de l'illimité. Lorsque Mathieu Bonardet opère une translation de figure, les positions d'une même droite restent parallèles et les formes se jouxtent sans se toucher. La brèche infime qui les sépare engloutirait l'espace tout entier. C'est vers elle que convergent les lignes parallèles qui, selon l'image annoncée, se rencontrent à l'infini. Ces lignes peuvent aussi bien constituer des lignes magnétiques ou des flux d'énergie. En somme, ce sont des émanations. Elles partent du corps de l'artiste dans sa totalité car la main ne suffit pas à tracer une ligne droite. Pour ce faire, le mouvement doit suivre à son tour une translation: il part de l'épaule, dirigé par les yeux comme le javelot accompagné par son lanceur. Pour créer une ligne droite, il faut que cette même ligne remonte le haut du corps, que s'élève la colonne du dessin dans celui qui le fait.

En religion, la translation désigne aussi le déplacement d'un objet saint d'un lieu vers un autre. C'est-à-dire que la nature sacrée de la chose transforme la perception de la distance parcourue. Deux figures d'une même taille, constituées des mêmes matériaux et faites selon le même processus accusent d'autant plus le principe de déplacement ou de transformation

que celui-ci est minime. À titre d'exemple, la série I/U: deux lignes de même taille, une courbe et une droite, disent des choses différentes et engendrent, par le même, des forces contraires. L'alliance de la droite et de la courbe crée une figure signifiante, sous la forme d'une formule ou d'un alphabet. Peut-on y voir le rapport de l'intensité (I) mesurée en ampères et de la tension (U) mesurée en volts ? Ou s'agit-il du signe de bénédiction du Christ qui, dans l'iconographie latine, dresse les deux premiers doigts de la main et replie les deux autres sur le pouce ?

I/U 7 / 2021 poudre de graphite sur papier 51,5 x 38 cm



Isometría I (diptyque) / 2022 graphite sur papier, [2x] 32 x 210 cm

Si l'infini est fixé comme lieu du rendez-vous, la date ne cesse d'être repoussée. Un temps lent dépasse les dimensions définies du dessin et du regard. Il s'agit d'un temps cyclique, aion, qui semble contenu dans le dédoublement isométrique des figures, répétées en parallèles ou en miroir. L'isométrie est une transformation géométrique qui conserve les distances du premier objet. En grec, « métria », désigne la mesure, mais aussi la juste mesure, celle qui s'accorde avec l'équilibre du corps et de l'esprit. Ici, il n'est donc pas tant question de mesures étalonnées que de correspondances, d'écarts et de forces. Rien ne se croise; tout se courbe, s'attire, se repousse, comme deux fluides qui ne se mélangent pas.

On parle encore, à tort, de « mine de plomb » pour désigner le graphite, relativement léger, comme liant forcément celui-ci à la pesanteur. Le graphite serait-il plus soumis aux lois d'attraction et de gravitation que son poids réel ne laisserait à le penser? Et si la quantité de graphite déposée se mesurait, ne dépasserait-elle pas assurément la surface du papier comme de l'exposition? Selon cette même pensée d'une mesure porteuse d'illusions, la ligne droite n'est pas le chemin le plus court d'un point à l'autre. Les lignes tracées par Mathieu Bonardet vont et viennent sur le papier, vibrantes et mécaniques comme un souffle qui, bien que témoignant d'une vie, relève d'un automatisme.

Diplômée de l'École du Louvre, de Paris IV et de Paris I, **ELORA WEILL-ENGERER** est historienne de l'art, auteure et commissaire d'exposition indépendante, membre de l'AlCA et de C-E-A. Elle développe ses recherches sous la forme d'un dialogue entre les périodes historiques, du XVIII<sup>®</sup> siècle au contemporain, et contribue à plusieurs journaux, monographies et revues artistiques. Ses axes de recherche englobent notamment l'art tsigane contemporain et les nouveaux objets picturaux. Dans ses commissariats d'expositions (auprès de galeries, collectifs, ateliers d'artistes et associations), elle envisage la curation comme un espace de recherche textuel et symbolique. Elle prépare actuellement une thèse de doctorat en histoire de l'art sur le thème de la surprise dans la peinture française, sous la direction de Pierre Wat et est enseignante à Paris I et l'Ecole du Louvre.





Mathieu Bonardet atelier, Paris.

MATHIEU BONARDET est un artiste franco-belge né en 1989 et diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2013. Il vit et travaille à Paris.

Dans son travail, le dessin se concentre en son geste et son matériau premiers: tracer des lignes au graphite. La répétition de ces lignes est une inscription du corps et du temps dans le dessin. Elle implique la concentration autant que la régularité, la discipline, l'endurance et l'effort. Ces lignes, par leur concentration, sont porteuses de forces attractives ou répulsives. Se dessine alors une ligne de rupture (souvent un vide ou un écart), qui divise et sépare. Dessin et espace sont intimement liés.

Ce travail sur papier, qui intègre souvent l'espace environnant, se prolonge par une réflexion autour du volume et l'artiste développe en ce moment des œuvres tridimensionnelles à l'échelle du corps. Les sculptures récentes, simplement composées de deux plaques de métal de mêmes dimensions, «sont certes une autre façon d'entailler l'espace mais surtout aiguisent la conscience du poids et de l'équilibre » (Guitemie Maldonado).

Ce sont ainsi les rapports entre deux éléments – attraction, rejet, rupture, éloignement, déséquilibre – qui nourrissent le travail de Mathieu Bonardet et donnent corps à des duos ou diptyques.

Il amène ainsi le dessin dans d'autres champs que celui défini par l'espace de la feuille: sa pratique l'a d'abord conduit vers des actions filmées ou photographiées (notamment la série photographique Ligne(s), 2011 qui fait la couverture de ROVEN en 2014, ensuite exposée à la König Galerie, Berlin, en 2017 ou Fracture II, 2015 récemment acquise par le FRAC Normandie Rouen) avant de le diriger vers le volume. Depuis, son travail oscille entre le dessin et la sculpture qui se nourissent l'un de l'autre – et au graphite, répond l'acier. Après la fermeture de la galerie Jean Brolly, avec laquelle il a collaboré 7 ans, il intègre la galerie ETC.



Split Ring / 2021 poudre de graphite sur papier, 118 x 160 cm

### **MATHIEU BONARDET**

né en 1989, franco-belge www.mathieubonardet.com

## 975

Galerie ETC 28 rue Saint-Claude 75003 Paris

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

| Isométrie, galerie ETC, Paris   |
|---|
| DIS/JONCTIONS, galerie Jean Brolly, Paris   |
| Back And Forth, Centre d'art Les Tanneries, Amilly                                |
| Art Cologne : New Positions, avec la galerie Jean Brolly à la Koelnmesse, Cologne |
| Scissions, vitrine de la galerie Jean Brolly, Paris                               |
| Replis, galerie Gradiva, Paris  |
| Forces contraires, galerie Jean Brolly, Paris                                     |
| Ruptures, espacio artkunstarte – r/e projects, Madrid                             |
|   |
|   |
|   |

| 2017 | Lauréat du prix Talents Contemporains de la fondation François Schneider                             |
|------|--|
| 2015 | Finaliste du <i>prix Découverte</i> des amis du Palais de Tokyo                                      |
| 2014 | Finaliste du prix Talents Contemporains de la fondation François Schneider                           |
| 2013 | Lauréat du 34º International Takifuji Art Award<br>Lauréat du Prix de dessin du cabinet des amateurs |
| 2011 | Lauréat du prix des amis des Beaux-Arts : Prix agnès b.  |
| 2010 | Lauréat de la bourse de dessin: Prix Diamond   |

#### DANS LES COLLECTIONS

| D/ II IO LL | LO GOLLLO HONO   |
|-------------|--|
| 2019        | FRAC Normandie Rouen, acquisition de Fracture II, 2015                             |
| 2017-18     | Fondation François Schneider, acquisition de la série Gouffres, 2016 et Rift, 2018 |
| 2013        | Beaux-Arts de Paris, cabinet de dessin, acquisition de trois dessins               |
| 2011-18     | Fondation artkunstarte, diverses acquisitions                                      |

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

| EXLA211 | IINN2 CALTECTIAE2 (2ETECTION)  |
|---------|--|
| 2022    | On Paper, galerie ETC, Paris   |
| 2021    | ÉCOUTER VOIR, sur une proposition de Guitemie Maldonado, Palais des Beaux-Arts, Par<br>Les territoires de l'eau, avec le Musée du quai Branly, Fondation François Schneider<br>Deux scénarios pour une collection (acquisitions 2018-20), FRAC Normandie-Rouen<br>Varia, galerie Jean Brolly, Paris                |
| 2020    | Quelque chose noir, galerie Gradiva, Paris   |
| 2019    | Spacescapes, galerie Plateforme, Paris Paper Works, sur une invitation de Mathieu Cherkit, galerie Albada Jelgersma (Amsterdam   |
| 2018    | Pigments divins, exposition avec David Tremlett, au Château du Rouët, Le Muy Talents contemporains 6ème édition, Centre d'art de la fondation François Schneider   |
| 2017    | Assemblage, galerie Jeune Création, Paris Le 6b dessine son salon, 6b, Saint-Denis The Brutalist Ideal avec Alicja Kwade, Atelier van Lieshout, Navid Nuur, Pieter Vermeersc Franz Erhard Walther, Christoph Weber, König Galerie, Berlin Collectionner, le désir inachevé, Musée des Beaux-Arts (Angers)          |
| 2015    | Art is Hope, au profit de la lutte contre le sida, Piasa, Paris<br>Cartographies intimes, dessin et volume, 116, Montreuil<br>Rien d'autre en face que le pur espace, galerie Isabelle Gounod, Paris   |
| 2014    | La légende des origines, galerie Maubert, Paris Biennale de Belleville, Cammina Cammina, Pavillon Carré de Baudouin, Paris GROUP show, galerie Stefan Röpke, Cologne Biennale du Dessin des Beaux-Arts de Paris, Cité internationale des arts, Paris Dans ma cellule, une silhouette, la Ferme du Buisson, Noisiel |
| 2013    | De leur temps 4, Centre d'art Le hangar à Bananes, Nantes hasard d'ensembles, sur une invitation de Djamel Tatah, GAC, Annonay   |
|         |  |

#### **FOIRES**

Drawing Now 2012, 18, 19 / Galeristes 2016, 17, 18 / Art Cologne 2018 / Art Paris Art Fair 2015, 16, 18 / Art Genève 2017 / Amsterdam Drawing 2016





# **MATHIEU BONARDET** *ISOMÉTRIE*

DU 1ER JUILLET AU 24 SEPTEMBRE

Vernissage le vendredi 1er Juillet de 18h à 21h

#### INFORMATIONS PRATIQUES:

Galerie ETC 28 rue Saint-Claude 75003 Paris du mardi au samedi de 11h à 19h contact@galerie-etc.com + 33 (0)9 50 77 40 07

